

Dossier de presse



PARUTIONS FÉVRIER 2025
Éditions Libel



La caméra & la plume, Jaime Rosales
L'ange écoute. Vivre avec les films de Jaime Rosales, Philippe Roger

Les ouvrages

Deux livres consacrés à la pratique et aux films du réalisateur espagnol Jaime Rosales

Jaime Rosales est né à Barcelone en 1970. Après des études de commerce à l'ESADE et à HEC, il étudie le cinéma à La Havane puis à Sydney. Cinq fois sélectionné à Cannes parmi ses huit longs métrages, le Centre Georges Pompidou consacre une rétrospective à l'ensemble de son œuvre en mars 2014. Il est chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres et a reçu le Prix national de la culture de la Generalitat de Catalogne. Dans son livre *La caméra & la plume*, Jaime Rosales revient sur sa pratique, ses inspirations et ses réflexions en tant que cinéaste : « L'on fait à présent un usage indiscriminé des termes "cinéma" et "cinématographie". Se disent cinéastes des gens qui tournent en vidéo numérique – ils appellent ça cinéma numérique – toute sorte d'œuvres audiovisuelles. Ce qu'ils font n'a rien à voir avec ce que je fais. Le choix du matériel est ce qui distingue, en art, un peintre d'un sculpteur, par exemple. Le terme *cinéma* ne correspond plus à l'activité artistique que je mène. Le terme *cinéaste*

n'est plus un qualificatif susceptible de me caractériser. À défaut d'autres termes, le meilleur pour me désigner serait celui de *celluloïdiste*. »

Philippe Roger est quant à lui maître de conférences en études cinématographiques à l'Université Lumière Lyon 2. Il est l'auteur d'ouvrages d'analyse de film. Critique à la revue *Jeune cinéma* où il tient une chronique DVD, il réalise des films documentaires tournant autour des motifs de la trace et de la mémoire, ainsi que des filmanalyses. Il est aussi critique musical (presse écrite puis radiophonique) depuis plus de quarante ans. Dans *L'ange écoute. Vivre avec les films de Jaime Rosales*, Philippe Roger propose un essai sur celui qui « incarne à merveille l'idée [qu'il se fait] du créateur en cinéma ».



La caméra & la plume

Jaime Rosales

Titre original :

El lápiz y la cámara

Éditeur original :

La Huerta Grande, 2018

Tous droits réservés

Traduit de l'espagnol
par François Géral

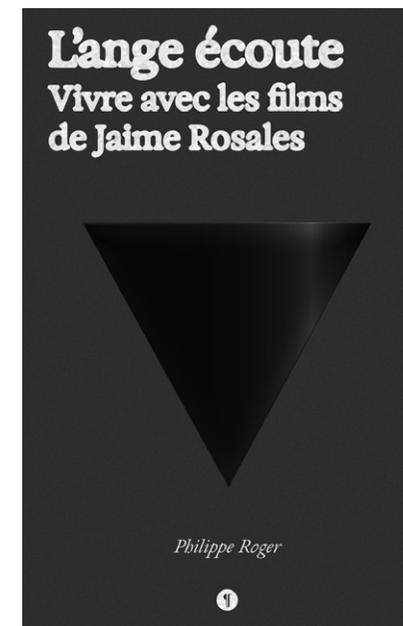
13,5 x 21 cm

112 pages

ISBN : 978-2-491924-57-7

Prix de vente public :

15,00 €



L'ange écoute

Vivre avec les films de Jaime Rosales

Philippe Roger

13,5 x 21 cm

144 pages

ISBN : 978-2-491924-58-4

Prix de vente public :

17,00 €

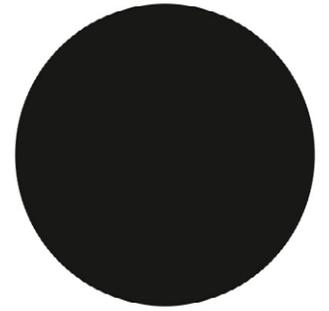
Extraits

« Ces notes ont été écrites entre mai 2016 et août 2017. Dans l'intervalle, j'ai rédigé les dernières versions du scénario de *Petra*, préparé le tournage, tourné, et entamé les premières phases du montage de ce film. Ces notes sont des idées que j'ai notées au fur et à mesure dans un petit cahier, au cours des mois qui ont vu le film se fabriquer. Les remarques que le lecteur y trouvera sont des idées générales sur le cinéma. Il s'agit surtout d'idées inséparables d'une pratique, et de réflexions personnelles sur le métier de réalisateur et la création artistique en général. J'ai fait en sorte de laisser en dehors des questions particulières étroitement liées à ce film, car il ne s'agissait nullement d'écrire quelque chose comme un journal de tournage. Ces idées sont le résultat de mon expérience de cinéaste, c'est-à-dire de réalisateur et de cinéphile. J'ai toujours considéré que visionner les films des autres était aussi créatif que réaliser mes propres films. Quoique écrites sur une durée relativement brève, elles sont donc le résultat de quinze ans à réaliser des films avec passion, et de trente-cinq ans à en voir avec non moins de passion. »



Pour feuilleter un extrait du livre, [cliquer ici](#)

<i>Note préliminaire</i>	4
<i>Premier bloc-notes</i>	6
<i>Questions de mise en scène et de mise en cadre</i>	22
<i>Deuxième bloc-notes</i>	38
<i>De l'homme anesthésié à l'homme émancipé</i>	58
<i>Troisième bloc-notes</i>	72
<i>L'artiste et l'artisan</i>	76
<i>Quatrième bloc-notes</i>	84



Premier bloc-notes

L'apprentissage du cinéma ne se distingue pas de l'apprentissage de la vie. La vie est quelque chose qui s'accomplit et qui s'apprend. L'unique sujet d'un film est la vie, ce qui revient à dire que le seul sujet d'un film est le cinéma.

Il n'y a pas deux vies semblables. Il n'y a pas non plus deux façons semblables de faire un film. Les trouvailles, les idées, les techniques ou les leçons des autres sont utiles jusqu'à un certain point, mais elles peuvent également constituer un frein.

Ce qui est difficile, pour un acteur, c'est de faire quelque chose d'inattendu, y compris pour lui. Ce qui est difficile, pour un réalisateur, c'est de réussir à stimuler son acteur sans lui dire ce qu'il doit faire. Le réalisateur ne doit rien dire à l'acteur qui ait un rapport avec le résultat émotionnel qu'il espère obtenir dans une scène donnée. Le réalisateur doit rester aussi ouvert à l'inattendu que son acteur. Tous deux doivent parvenir au résultat en prononçant le moins de mots possible. Évoquer le résultat tue l'inspiration. Le réalisateur et l'acteur doivent parler d'autres choses. En réalité, le mieux est de parler peu, ou bien de se taire.

Une chose est le *métier* de cinéaste, une autre est la *condition* de cinéaste. Le métier de cinéaste peut s'apprendre, se pratiquer et se perfectionner. Il est possible d'abandonner le métier de cinéaste pour en faire un autre. La condition de cinéaste est un état existentiel. Cela n'a rien à voir avec le travail ni avec la qualité de l'œuvre. Le cinéaste existentiel, qu'il soit bon ou mauvais, qu'il filme ou pas, l'est constamment, tout au long de sa vie. Cette condition existentielle a autant à voir avec la création de ses propres œuvres qu'avec le visionnage de celles d'autrui. Le cinéaste existentiel est prisonnier de sa passion. Tout son univers, son vécu – y compris ses souvenirs –, est filtré par son prisme de cinéaste.

Le réalisateur doit définir une méthode de travail pour chacun des films qu'il réalise. Il est souhaitable que cette méthode change d'un film à l'autre. Ne pas se répéter.

Prélude :
préface de Jaime Rosales
 4

L'analyste-critique
 16

Première rencontre
 22

La grâce
 32

Parenthèse rétrospective
 40

Un nouveau départ
 44

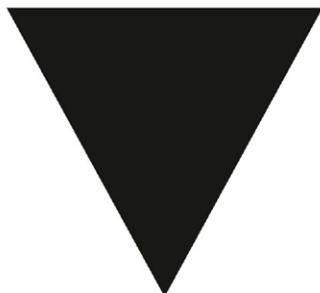
*Le temps de la réflexion,
 premier volet*
 48

*Le temps de la réflexion,
 second volet*
 64

Du regard à l'écoute
 76

Petra et au delà
 82

Postlude :
de l'Espagne à la France
 90



L'analyste-critique

1

Lorsqu'un ami m'a suggéré d'écrire un essai sur la singularité en art, par le biais du portrait d'un filmeur contemporain, d'évidence un nom m'est venu à l'esprit. Celui d'un cinéaste européen cher à mon cœur, qui incarne à merveille l'idée que je me fais du créateur en cinéma. Quelqu'un en qui je reconnais mes aspirations, d'un art exigeant formellement et attentif au monde. Pour qu'un art soit vivant, il y faut cette double exigence, d'une forme pensée, d'une vision de notre monde. Double singularité, d'un style vivant et d'un regard personnel ; dualité qui se concilie en un troisième terme, celui de l'incarnation de l'œuvre. S'éprouver contemporain d'une création en train de s'édifier, c'est là émouvant privilège. L'objet n'est pas clos, on accompagne un artiste dans son parcours de vie. Parfois même on interfère avec cette création continue, car il peut y avoir échange vrai, dialogue suivi entre l'artiste et son commentateur. C'est arrivé en ce cas.

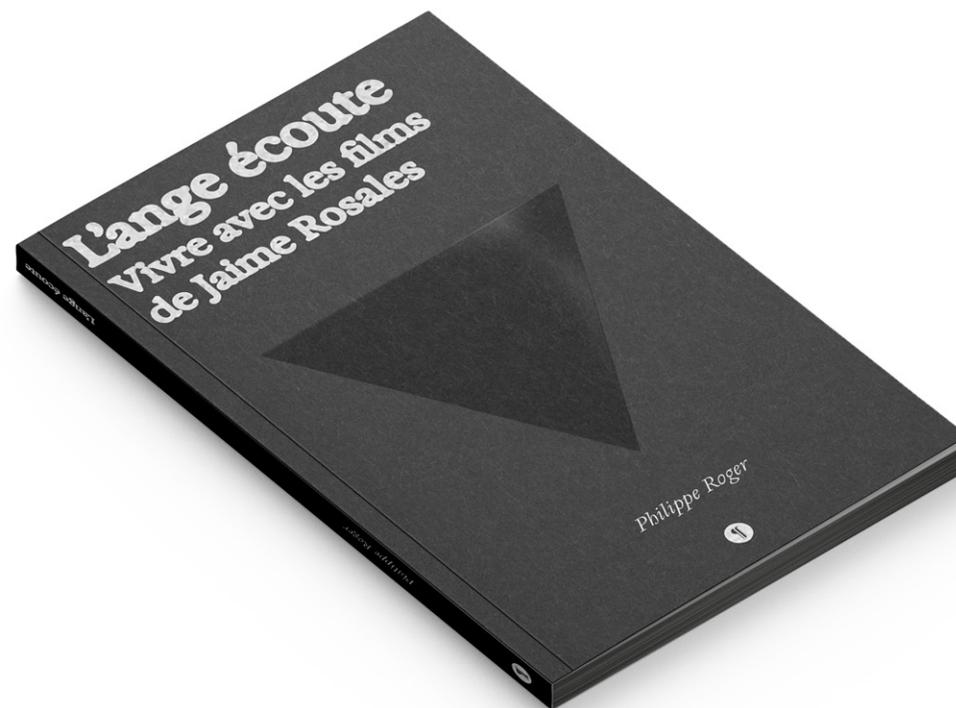
Rien de plus fondateur pour le critique, cet écrivain amateur d'art, qu'une première rencontre ; l'instant prend une dimension d'éternité lorsque s'y inscrit le sentiment d'un partage. Ainsi l'analyste – dont je rappelle la définition apparue au dix-neuvième siècle : « critique qui analyse une œuvre » – voit-il ses outils affûtés et son métier justifié lorsqu'un univers inexploré vient à se manifester ; si tout corps mérite attention, l'apparition d'un nouveau monde, la révélation d'une réalité esthétique singulière, opère une révolution dans l'esprit de l'analyste, qui se redécouvre critique au sens noble du terme lorsqu'il doit se frotter au contemporain.

J'ai approché en 2015 les deux termes de *critique* et *d'analyste*, dans l'introduction de mon ouvrage consacré au film de Jean Grémillon *Lumière d'été*¹. Dans la revue *1975*, François Albera ouvre sa recension de mon essai en relevant cette nouveauté : « Cette monographie consacrée à l'un des films les plus fameux

¹ Alain Rey (dir.), *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, Le Robert, édition 2010, p. 76.

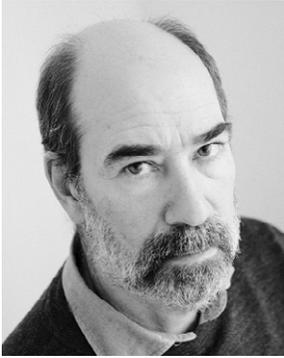
² *Lumière d'été* de Jean Grémillon, (présentation en vidéo), collection « ciné films », Critéma (Belgique), Editions Yellow Now, 2015, 128 p. L'ouvrage s'ouvre pas un postface, *Préface*, sous-titre *Les deux sources de la critique*.

« Lorsqu'un ami m'a suggéré d'écrire un essai sur la singularité en art, par le biais du portrait d'un filmeur contemporain, d'évidence un nom m'est venu à l'esprit. Celui d'un cinéaste européen cher à mon cœur, qui incarne à merveille l'idée que je me fais du créateur en cinéma. Quelqu'un en qui je reconnais mes aspirations, d'un art exigeant formellement et attentif au monde. Pour qu'un art soit vivant, il y faut cette double exigence, d'une forme pensée, d'une vision de notre monde. Double singularité, d'un style vivant et d'un regard personnel ; dualité qui se concilie en un troisième terme, celui de l'incarnation de l'œuvre. S'éprouver contemporain d'une création en train de s'édifier, c'est là émouvant privilège. L'objet n'est pas clos, on accompagne un artiste dans son parcours de vie. Parfois même on interfère avec cette création continue, car il peut y avoir échange vrai, dialogue suivi entre l'artiste et son commentateur. C'est arrivé en ce cas. »



Pour feuilleter un extrait du livre, [cliquer ici](#)

Les auteurs



Jaïme Rosales est né à Barcelone en 1970. Après des études de commerce à l'ESADE et à HEC, il étudie le cinéma à La Havane puis à Sydney. Cinq fois sélectionné à Cannes parmi ses huit longs métrages, le Centre Georges Pompidou consacre une rétrospective à l'ensemble de son œuvre en mars 2014. Il est chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres et a reçu le Prix national de la culture de la Generalitat de Catalogne.

Filmographie

Les Heures du jour

Festival de Cannes, 2003. Quinzaine des Réalisateurs
Prix FIPRESCI de la critique internationale

La Soledad

Festival de Cannes, 2007. Un Certain Regard
Goya au Meilleur Film, Meilleur réalisateur, Meilleur Espoir Masculin

Un tir dans la tête

Festival de San Sébastian, 2008. En compétition
Prix FIPRESCI de la critique internationale

Rêve et silence

Festival de Cannes, 2012. Quinzaine des Réalisateurs

La Belle Jeunesse

Festival de Cannes, 2014. Un Certain Regard
Mention Spéciale du Jury Œcuménique

Petra

Festival de Cannes, 2018. Quinzaine des Réalisateurs
Festival de San Sébastian 2018. Perles

Les Tournesols sauvages

Festival de San Sébastian, 2022. En compétition

Morlaix

Festival de Rotterdam, 2025. Harbour



Philippe Roger est maître de conférences en études cinématographiques à l'Université Lumière Lyon 2. Il est l'auteur d'ouvrages d'analyse de film. Critique à la revue Jeune cinéma où il tient une chronique DVD, il réalise des films documentaires tournant autour des motifs de la trace et de la mémoire, ainsi que des filmanalyses. Il est aussi critique musical (presse écrite puis radiophonique) depuis plus de quarante ans.

Bibliographie

L'attrait des larmes, collection « côté cinéma/Motifs »,
Crisnée, Éditions Yellow Now, 2025

L'attrait du piano, collection « côté cinéma/Motifs »,
Crisnée, Éditions Yellow Now, 2019

Lumière d'été de Jean Grémillon (présences en résonance),
collection « côté films », Crisnée, Éditions Yellow Now, 2015

Le Cinématographe selon Gérard Blain [avec Anne-Claire et Michel Cieutat],
Paris, Dreamland, 2002

L'Enfer du Paradis (Un cinéaste en mots-clefs : Edmond T. Gréville),
Lyon, Éditions du Cosmogone, 2001

Les Passagers de Jean-Claude Guiguet, Grigny,
Éditions Paroles d'Aube, 1999

Le Mystère de l'Œuvre : Remorques de Jean Grémillon,
Lyon, Éditions du Cosmogone, 1998

Lyon, Lumière des Ombres (cent ans de cinéma),
Lyon, Éditions Lugd, 1995

Au Tympan du Cinéma, Lyon, Éditions Aléas, 1993

Lettre d'une inconnue de Max Ophüls, collection « long métrage »,
Crisnée, Éditions Yellow Now, 1989

Les éditions Libel

Les éditions Libel publient depuis 2008 des beaux livres illustrés dans les domaines du patrimoine et des beaux-arts, de la sociologie du monde contemporain et de l'histoire, de la photographie. Les partenaires des éditions Libel sont des institutions culturelles, des photographeurs d'art, des imprimeurs soucieux de l'environnement et des graphistes spécialistes du livre.

La caméra & la plume et *L'ange écoute* s'inscrivent dans notre ligne éditoriale en traitant des thèmes qui nous sont chers et que nous prenons plaisir à présenter dans des ouvrages uniques comme l'art, venant compléter un catalogue riche et multiforme qui se construit sur l'ensemble du territoire français au gré de choix éditoriaux exigeants et de co-éditions récurrentes.

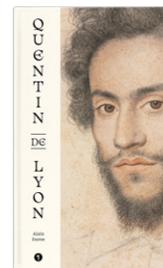
Retrouvez toutes nos parutions sur notre site et sur Instagram:

www.editions-libel.fr
[@libel_editions](https://www.instagram.com/libel_editions)

Dernières parutions



Miroir d'une ville, le musée d'histoire de Lyon, sous la direction de Xavier de la Selle



Quentin de Lyon, Alain Darne

À paraître



Saint-Étienne, une ville, des horizons, Michel Thiollière



Les 365 aliments de la culture gastronomique, Simon Verger

Contact presse

PALOMA DIDELOT
p.didelot@editions-libel.fr

04 72 16 93 72

Éditions

Éditions Libel
www.editions-libel.fr



Conception graphique

Cecilia Gérard

Impression

Corlet imprimeur

N° d'imprimeur :

24070351

— université
— lumière
— LYON 2



*La caméra & la plume est éditée avec le soutien
de la Région Auvergne-Rhône-Alpes*

La Région 
Auvergne-Rhône-Alpes